

Homélie pour le 30^e dimanche ordinaire – année C – 27 octobre 2019

LE PHARISIEN et le COLLECTEUR des IMPOTS

*Jésus dit une parabole pour certains hommes
qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres :
« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain.
Le pharisien se tenait là et priait en lui-même :
'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes :
voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain.
Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'
Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ;
mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis !'
Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui, je vous le déclare, qui était devenu juste, et non pas l'autre.
Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »
Luc 18, 9-14*

Ce que Jésus raconte, comme dimanche dernier, ce n'est pas une parabole; c'est une simple histoire, c'est même peut-être un fait réel. Peut-être a-t-il été témoin, lors d'un de ses passages au Temple de Jérusalem, d'un événement semblable : le pharisien, qui se met bien en évidence, de manière à manifester publiquement qu'il est pur et juste, et qu'il ne craint pas le jugement de Dieu ; le collecteur de la taxe d'occupation romaine qui se cache derrière un pilier, de peur d'être reconnu par l'un de ceux qu'il a pu escroquer...

Mais pourquoi donc Luc rapporte-t-il cette histoire que Jésus a racontée quelques cinquante années auparavant ? Tout simplement parce que, après la destruction du Temple par le général Titus, futur empereur, en 70, le culte s'est tout entier reporté dans les synagogues des villages, où les Pharisiens étaient maîtres. Et ces Pharisiens, irrités de voir nombre de Juifs rejoindre les disciples de Jésus, qu'ils prétendaient être le Messie, un beau jour, ont obligé les "chrétiens" à choisir entre les réunions du Shabbat à la synagogue, et leurs propres réunions le premier jour de la semaine pour célébrer la résurrection du Christ. Et les croyants au Christ sont devenus, par la faute des Pharisiens, des hors-la-loi !

Qu'est-ce donc que Jésus reproche aux pharisiens qu'il ne reproche pas aux collecteurs d'impôts ?

1- Tout d'abord, le pharisien semble croire que, comme tout privilégié, il a des droits sur Dieu : *Je Te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains*. Tout ce qu'il dit est certainement vrai : il verse au Temple le dixième de ses revenus, il jeûne plus qu'il ne devrait, il observe toutes les règles de pureté légale, il vit selon les principes de la Loi... mais il s'en vante devant Dieu. Il se déclare lui-même "juste" devant Dieu.

Alors que le collecteur d'impôts, au contraire, sait bien qu'il est impur, qu'il n'a pas sa place dans le Temple ni dans la communauté de la synagogue, et qu'il le déclare devant Dieu : *"Mon Dieu, pardonne à moi, le pécheur !"*.

2- Le pharisien énumère ce qu'il croit être des mérites : ceci, cela et encore cela...

Le collecteur d'impôts, lui, n'énumère pas ses fautes : il sait qu'elles sont trop bien connues du Seigneur !

3- Le pharisien, parce qu'il respecte scrupuleusement la Loi, se croit supérieur aux autres. Mais, à y regarder de près, c'est une attitude infantine : Je suis plus fort que toi... Moi je sais... Toi tu sais pas... Moi, je suis allé là... Toi tu y es pas allé!...

Quant au collecteur d'impôts, il se sait en position de faiblesse : il n'a aucune envie de craner, ni devant Dieu ni devant les hommes.

4- Le pharisien, en conséquence de ce qui précède, croit qu'il n'y a rien à changer dans son comportement : tout ce qu'il fait est bien, c'est-à-dire est conforme à la Loi, et c'est vrai !

Mais le publicain, lui, sait bien, que s'il désire réintégrer le peuple et la considération de ses co-religionnaires, il devra changer radicalement. Zachée en est un exemple connu !

5- Le pharisien n'a confiance qu'en lui-même, et dans sa possibilité de respecter la Loi. Cela encore est une attitude d'enfant : Je suis grand, moi !... Je peux faire tout seul !...

Alors que le publicain sait bien qu'il ne pourra pas changer tout seul, il aura besoin de l'aide du Seigneur.

En fait, la grande leçon de cette histoire, c'est que l'attitude vraiment adulte consiste à se reconnaître soi-même tel qu'on est, devant son miroir, devant les autres, qui sont un autre miroir, et devant le Seigneur, qui est derrière le miroir !

C'est pourquoi, au début de la célébration eucharistique, nous sommes invités à nous reconnaître pour ce que nous sommes : *"Préparons-nous à célébrer l'eucharistie... reconnaissons que nous sommes pécheurs !"*, dit le célébrant. A quoi nous répondons ensemble : *"J'avoue à Dieu, je reconnais devant mes frères que j'ai péché !"*.

Jean-Paul BOULAND

Prière de bénédiction

Un Indien Huron converti vers l'An 1840

Que le Seigneur bénisse votre regard: qu'il soit clair comme la pleine lune.

Que le Seigneur bénisse vos pensées les plus secrètes:
qu'elles soient pures et fraîches comme la glace sur les lacs.

Que le Seigneur bénisse votre travail:
qu'il soit fécond comme le maïs dressé dans les champs.

Que le Seigneur bénisse votre repos:
qu'il soit temps de réflexion et de méditation.

Que le Seigneur bénisse votre famille:
qu'elle soit joyeuse comme les loutres au bord du ruisseau et travaillante comme les abeilles dans la prairie.

Que le Seigneur bénisse votre temps:
qu'il coule comme la rivière après la débâcle.

Que le Seigneur bénisse vos larmes:
qu'elles soient douces comme celles de l'érable au retour du printemps.

Que le Seigneur bénisse votre vie de chaque jour et même votre mort:
qu'elles soient à jamais entre ses mains puissantes et généreuses.

Que la pluie de bénédictions du Seigneur descende sur vous tous et vous comble de sa rosée
qui fera fleurir des fleurs de joie et de paix, d'amour et d'espérance en vous et autour de vous.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
Le Père et le Fils et le Saint Esprit.

Amen.